

de l'Hôpital-Général (1693) qu'une religieuse y meurt au cours de l'exercice de sa charge de supérieure.

Cette circonstance ainsi renouvelée de la mort d'une supérieure, ajoute encore au deuil du monastère, — deuil auquel se sont associés tout le clergé et toutes les communautés religieuses de la ville, ainsi qu'un grand nombre de laïques amis de cette vénérable institution de l'Hôpital-Général, qui a si bien gardé l'esprit de son illustre et charitable fondateur.

Les funérailles de la Mère Saint Stanislas ont eu lieu mardi, le 21 février, au milieu d'un grand concours de fidèles. Le service a été chanté dans l'antique chapelle où reposent les restes de Monseigneur de Saint-Vallier. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec a officié pontificalement, ayant pour assistants : MM. les abbés C. Cloutier, Chapelain de l'Hôtel-Dieu du Sacré Cœur, M. Fillion, Chapelain de l'Hôtel-Dieu, et A. Dionne, Desservant de la congrégation de Saint-Roch.

Le chœur des religieuses, soutenu par un orgue habilement touché, a fait entendre de très beaux morceaux de musique, et plus d'une paupière s'est mouillée de larmes lorsque les voix émues des choristes firent entendre, sur la musique de Saül, de Haendel, ces paroles pleines d'inénarrable et sublime espérance : *Ego sum resurrectio et vita. — Qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet. — Et omnis qui credit in me non morietur in æternum.*

Quelle repose en paix, unie dès maintenant, dans la gloire de la vision béatifique, au Divin Epoux des vierges, au sein des éternelles délices promises aux âmes généreuses et fidèles, qui renoncent à tout pour suivre Jésus Crucifié et vivre de sa vie divine, toute de dévouement et de charité !

La Révérende Mère Saint Stanislas était sœur de Mr l'abbé Pagé, curé de Saint-Nicolas, comté de Lévis, et du Docteur D. Pagé, de Waterloo. Nous leur offrons ainsi qu'aux autres parents de l'illustre et pieuse défunte, nos plus sincères et respectueuses condoléances !

Nous sommes particulièrement heureux d'offrir à l'édification de nos lecteurs les détails suivants gracieusement offerts par les Dames religieuses de l'Hôpital-Général, sur les aimables qualités et les rares vertus de leur Mère Supérieure aimée et vénérée, que la mort vient de leur enlever :

“ Elevée par une mère pieuse et tendre, une sainte, pour tout